Naturkunde u. Naturschutz  N. F. 10  2  355-363  12  1. Oktober 1970	Mitt. bad. Landesver. Naturkunde u. Naturschutz	N. F. 10	2	355—363	Taf. 12	Freiburg im Breisgau 1. Oktober 1970
--	--	----------	---	---------	------------	---

# Neufunde, Nachträge und Berichtigungen zur Hautflüglerfauna im badischen Gebiet\*

von

Rudolf Gauss, Kirchzarten & Wilfrid Perraudin, Freiburg i. Br.\*\*
Mit Tafel 12

Das 1967 veröffentlichte Verzeichnis der im badischen Raum bekanntgewordenen aculeaten Hymenopteren ist wegen notwendig gewordener Berichtigungen und einer nicht unerheblichen Zahl von Seltenheits- und sogar Neufunden schon wieder überholt und revisionsbedürftig (4). Zunächst zwei sachliche Berichtigungen:

In der Aufteilung der badischen Landschaften wurde auf S. 531 (4) leider bei der Korrektur das Fehlen des Kaiserstuhls und seiner Fundortsbezeichnungen übersehen. Hier wird das Versäumte nachgeholt:

Kai. = Kaiserstuhl u. Tuniberg: Achkarren, Badberg, Badloch, Bahlingen, Blankenhornsberg, Bickensohl, Bischoffingen, Bötzingen, Burgberg, Burkheim, Ehrentrudiskapelle, Eichberg, Eichstetten, Endingen, Hessleterbuck, Hochbuck, Horiberg, Ihringen, Jechtingen, Kiechlinsbergen, Königschaffhausen, Lilienhof, Liliental, Limburg, Lützelberg, Merdingen, Mondhalde, Niederrotweil, Oberbergen, Oberrotweil, Oberschaffhausen, Opfingen, Riegel, Sasbach, Schelingen, Schneckenberg, Sponeck, Totenkopf, Vogelsangpaß, Vogtsburg, Wasenweiler.

Die im Schriftum aufgeführte Veröffentlichung von Leininger 1951 wurde leider auzuwerten übersehen und daher eine Anzahl von teils sehr seltenen Arten nicht in das Verzeichnis übernommen. Zum großen Teil wurde dies von Stritt in seiner "Ergänzung zur Hautflüglerfauna Badens" bereits nachgeholt (10).

Erst 1968 wurde eine im Museum für Naturkunde (Ludwigsburg) befindliche Sammlung von A. R. PAUL, der von 1950 bis 1953 im badischen Bodenseegebiet (Hagnau und Mimmenhausen) sammelte, ausgewertet und erbrachte eine ansehnliche Zahl von dort noch nicht bekannt gewesener Aculeaten. Die Apiden wurden von Schwammberger (Ludwigsburg) determiniert und in einer ersten Arbeit über im württembergischen Raum ermittelte Bienen (9) mitveröffentlicht. Die von K. Schmidt (Mainz) bestimmten Spheciden werden in vorliegender Arbeit zusammengefaßt, bei Besonderheiten einzeln genannt.

<sup>\*</sup> Aus der Fachschaft für Entomologie des Badischen Landesvereins für Naturkunde und Naturschutz Freiburg i. Br.

und Naturschutz, Freiburg i. Br.

\*\* Anschrift der Verfasser: Prof. W. Perraudin, D-78 Freiburg i. Br., Roßhaldeweg 3; Forstoberamtmann R. Gauss, D-7815 Kirchzarten, Burgerstraße 6.

Der im Januar 1970 verstorbene Prof. K. Strohm hat seine wertvolle Bibliothek und auch die in den letzten Jahren leider sehr vernachlässigte und daher teilweise von Anthrenus museorum Linné bis auf die Nadeln zerstörte Sammlung dem Badischen Landesverein für Naturkunde und Naturschutz in Freiburg i. Br. vermacht. Nach Entseuchung der Sammlung im Naturkundemuseum konnte sie eingesehen und dabei eine Anzahl von Fehldeterminationen, deren Ursache der damaligen nicht einwandfreien Bestimmungsliteratur wohl zum großen Teil anzulasten ist, richtiggestellt werden. Die für die Faunenerfassung wichtigen Korrekturen werden bei der jeweiligen Art genannt.

Für Determinationen, wertvolle Hinweise und Fundmitteilungen sind wir zu herzlichem Dank verpflichtet den Herren Dr. M. Boness (Berg.-Neukirchen), Prof. Dr. J. de Beaumont (Lausanne/Schweiz), S. Gladitsch (Forchheim), Dr. Dr. h. c. H. Kutter (Männedorf/Schweiz), W. Linsenmaier (Ebikon/Schweiz), Dr. K. Schmidt (Mainz), K. H. Schwammberger (Ludwigsburg), Prof. W. Stritt (Karlsruhe), Prof. Dr. van der Vecht (Putten/Holland), Oberstudienrat H. Wolf (Plettenberg).

# Familie: Chrysididae

Unterfamilie: Chrysidinae

Gattung: Omalus PANZ.

biaccinctus Buyss. Diese seltene Goldwespe konnte ich in je einem 9 am 28. VI. 1968 bei Kappel/Rhein (Taubergießen) und am 23. VIII. 1968 in Wittental/Freiburg i. Br. fangen.

Gattung: Hedychridium ABEILLE

sculpturatum AB. ist zu streichen, da es sich bei den gemeldeten Exemplaren mit größter Wahrscheinlichkeit um Fehlbestimmungen handeln dürfte und die Art nördlich der Alpen nicht vorkommt (mündl. Mittlg. LINSENMAIER).

Gattung: Chrysis Linné

bidentata prominea LINS. und pumila KLUG

Le Kaiserstuhl n'a pas cessé de surprendre les entomologistes sur la faune subtropicale de ce qui reste du célèbre volcan qui semble, par le témoignage de sa faune et de sa flore, avoir été protégé des périodes glacières. Cette région, une des plus chaudes de l'Allemagne, largement exploitée par les vignerons, est encore une source de richesses biologiques, pourtant appelée à disparaitre rapidement. L'importante station d'Achkarren permit à mon collègue R. Gauss et moi-même de faire ces dernières années les découvertes suivantes:

Hedychridium aereolum Buyss., H. krajniki Balth., Chrysis cortii Lins., C. insperata Chevr., C. pseudobrevitarsis Lins., C. brevitarsis Thoms. et enfin Chrysis bidentata prominea Lins. et Chrysis pumila Klug.

Cette région du Kaiserstuhl, en grande partie détruite par les propriétaires de vignobles, rendit nécessaire la recherche de nouveaux biotopes qui m'ont permis de découvrir quelques localitées encore restées intactes dans la région de Schelingen/Kiechlinsbergen. L'année 1968 fut particulièrement pauvre en hyménoptères, pourtant le 23 juin de cette même année, je fis la capture d'une Chrysis viridula  $\mathcal{P}$  qui, d'un simple coup d'oeil, semblait ne pas ressembler aux autres  $\mathcal{P}$  rencontrées au cours de la même chasse. Un examen détaillé me révéla que cette «viridula» était bel et bien, une bidentata prominea LINS. Il me fut aisé de découvrir dans ma chasse la présence de deux  $\mathcal{S}$   $\mathcal{S}$ .

Cette même localité m'avait procuré, le même jour une Chrysis pumila Klug Q. Elle fut reprise, par la suite, par Gauss au même endroit et observée par nous deux en 1969 sans pouvoir la capturer. Cette très rare Chrysis dans nos régions fut cependant capturée et publiée pour la première fois en Allemagne par Heinrich (5) à Schönbusch/Aschaffenburg le 5. VI. 1955 (Q). Récemment Gauss eut l'occasion d'observer la collection de l'entomologiste disparu, Professeur K. Strohm. Il y découvrit deux QQ pumila, déterminées et étiquetées par erreur «Chrysis cyanea Linné» par Strohm lui-même.

Pour la région du Baden-Württemberg voici l'ordre des captures suivant des mois de Chrysis pumila Klug:

Hessleterbuck	(Kaiserstuhl),		2
>>	>>	8. V. 1970 (leg. Gauss)	3
Schelingen	,,	23. VI. 1968 (leg. Perraudin)	9
>>	,,	2. VII. 1968 (leg. Gauss)	Ţ
"	"	27. VII. 1968 " "	7
»	»		Ž.
Oberbergen	"	18. VIII. 1940 (leg. Strонм)	2

Dans sa «Revision der Familie Chrysididae, 2. Nachtrag 1968» Linsenmaier rattache cette espèce au subgenus *Trichrysis* Licht. Je ne doute pas des raisons impératives qui obligèrent mon collègue Linsenmaier à prendre une telle décision pour ces deux groupes, comparativement aux espèces du Nouveau Monde, malgré l'absence de la cellule discoïdale. J'ai comparé la *Chrysis persica* Rad. (que j'ai capturée pour la première fois en Corse, VIII. 1966, 2 & \$\frac{1}{2}\$, 7 \$\frac{1}{2}\$), à cyanea Linné (que j'ai capturée en même temps, sur le même tronc de noyer et parasitant les mêmes *Odynerus*). Effectivement, outre les caractères des ailes et de la marge apicale, *persica* Rad. présente un fascies intermédiaire entre *pumila* Klug et cyanea Linné. Nul doute alors que les espèces soeurs, plus nombreuses dans le continent américain, soient encore plus proches les unes des autres et qu'aucune séparation soit devenue possible.

Pour bien comprendre la différence qui existe entre Chrysis viridula et bidentata, j'ai établi le tableau suivant:

Tableau, montrant les différences de Chrysis viridula LINNÉ et Chrysis bidentata prominea LINS.

## Morphologie

Tête	plus large que chez toutes les espèces de ce groupe, espace entre les yeux, 1 fois ½ plus large que la longueur d'un oeil	nettement plus etroite, espace entre les yeux pas plus large que la lon- gueur d'un oeil
2. tergite	tout au plus aussi long que large chez les deux sexes avec une carène lisse sur toute sa longueur	très allongé, plus long que large chez la ♀, aussi long que large chez le ♂ et non caréné
Pubescense	longue et espacée	plus courte et serrée
Ponctuation	très grosse et serrée sur la tête, grosse et espacée sans points inter- médiaires sur le thorax et l' abdo- men, ce qui lui donne un aspect gé- néral brillant	moins grosse mais beaucoup plus dense sur tout le corps avec de pe- tits points intermédiaires, d'où un aspect général mat

Fossettes

plus nombreuses, petites et bien séparées chez la Q, plus diffuses chez

e 3

Marge apicale avec un angle extérieur obtus et deux petites saillies plus ou moins estrompées en pricipe plus grosses, se touchant à se confondre par endroit chez la Q et bien séparées chez le Q

ondulée sans angle ni saillie distincts, (malgré le nom de bidentata qui lui fut attribué par Lucas en 1849, à une époque ou toutes les espèces et sous-espèces de ce groupe étaient rattachées à viridula LINNÉ 1761)

### Coloration

Tête

très rarement dans nos regions, la  $\cite{Q}$  présente deux petites taches dorées-rougeâtres sur le front (1  $\cite{Q}$  du Kaiserstuhl, leg. et coll. GAUSS)

Pro- et mesonotum, scutellum, 1. et 2. tergite

doré-rougeâtre (rarement doréclair). Angles antérieurs du premier tergite franchement bleus ou verts chez le & et largement bleus chez la Q toujours la \$\times \text{présente, sur le vertex}\ \text{deux triangles dorés dont la plus grande largueur s'étale le long de la carène transversale}

doré-clair ou doré-rougeâtre. Angles antérieurs du premier tergite légèrement maculé de vert chez le ô et de bleu chez la  $\cite{$\diamondsuit$}$ 

# Répartition

Espèce européenne surtout nordique, très commune dans la région du Tuniberg et du Kaiserstuhl sur les parois de loess en compagnie d' Euchroeus neglectus Shuck. et Chrysis mediata Lins., se rencontrent en leur compagnie au voisinage des nids d'Oplomerus spinipes (Linné). J'ai rencontré viridula jusqu'à 1.800 mètres d'altidude dans le Valais (Suisse), également en compagnie d'Euchroeus neglectus, chez Oplomerus alpinus Schulth.

espèce méditerranéenne, rare partout où on la rencontre, sur terrain surtout riche en argile, ou en loess, le plus souvent sur le sol ou dans les parties inférieures des parois verticales. Sud de la France (Var, coll. m.), Espagne, Sicile. Elle fut trouvée dans le Valais (Suisse) entre 500 et 900 m en juillet, puis par moi-même dans le Kaiserstuhl, pour la première fois, en Allemagne, à Schelingen (environ 400 m) le 23. VI. 1968 (2 3 3 et 1 9) puis à Achkarren 2 3 3 sur le sol, le 4. VI. 1968 et le 21. V. 1967. Hôte inconnu, probable Odynerus spec.

#### Familie: Mutillidae

Gattung: Mutilla LINNÉ

scutellaris (LATR.) ist in dieser Gattung zu streichen und unter

Gattung: Smicromyrme Thoms. einzureihen. Ein & wurde am 5. VII. 1968 von Herting bei Grießheim gefangen (coll. m.). Es ist noch zu klären, ob scutellaris (LATR.) eine gute Art oder nur eine Färbungsvariante beim & von montana PANZ. ist.

## Familie: Pompilidae Unterfamilie: Ceropalinae

Gattung: Ceropales LATR.

variegatus (FABR.). Diese seltene Wegwespe wurde in einem & von Strohm am 31. VIII. 1953 auch vom Kaiserstuhl (Badberg) nachgewiesen.

# Familie: Vespidae

Unterfamilie: Eumeninae

Gattung: Nannodynerus Blüthg.

xanthomelas (H. Sch.), von Strohm in zwei ப ப am 31. VIII. 1953 vom Kaiserstuhl (Achkarren) nachgewiesen.

Gattung: Allodynerus Blüthg.

delphinalis (GIR.) auch vom südl. Rheinvorland und vom Kaiserstuhl nachgewiesen: ♀ 13. VII. 1926 Achkarren leg. Strohm, ♂ 25. VI. 1942 leg. Kesenheimer, je ein ♀ bei Kappel/Rhein und Grießheim am 8. und 28. VI. 1968 (leg. Gauss und Herting).

Gattung: Eumenes LATR.

Nach der von van der Vecht (11) zu Recht erfolgten Aufspaltung der bisherigen Sammelart *pedunculatus* (Panz.) gibt es nunmehr zwei gut unterscheidbare Arten:

pedunculatus (PANZ.), im ganzen Gebiet und nicht selten.

coarctatus (Linné), eine wahrscheinlich nördliche Art, die bei uns selten, aber schon nachgewiesen ist: 3 6. VII. 1966 Kaiserstuhl (Kiechlinsbergen), \$\overline{2}\$ 20. IX. 1949 Ringingen b. Ehingen/Donau (beide leg. et coll. Gauss, det. van der Vecht).

Aus Gründen der Nomenklatur-Regeln muß die bisherige E. coarctatus (LINNÉ), die auch im ganzen Gebiet nicht selten ist, nunmehr E. coronatus (PANZ.) heißen. Es wäre interessant, alle bisher als E. pedunculatus determiniert gewesenen Stücke auf die neue Artentrennung hin zu untersuchen. Bei der STROHMschen Sammlung ist dies wegen völliger Zerstörung der fraglichen Exemplare leider nicht mehr möglich.

Gattung: Katamenes M.-WALDE

arbustorum (Panz.). Von dieser, in Deutschland erst in einem ♂ von Karlstadt am Main (11. VI. 1934 leg. Heinrich, det. et coll. Blüthgen) belegten großen Eumenine konnte ich am 28. VII. 1968 ein ♀ bei Kappel/Rhein im Taubergießen erbeuten und damit für Baden erstmalig nachweisen (Taf. 12).

Gattung: Discoelius LATR.

zonalis (Panz.). Das von Strohm und Leininger gemeldete  $\mathring{\circ}$  von der Sponeck (Kaiserstuhl) (23. VII. 1923 leg. Schiemenz) gehört zu priesneri Mad. Strohm hat ein  $\mathring{\circ}$  am 14. VI. 1927 von zonalis bei Lützelberg (Kaiserstuhl) und Herting ein  $\mathring{\circ}$  am 8. IX. 1968 von Grießheim nachgewiesen.

## Familie: Formicidae

Unterfamilie: Myrmicinae

Gattung: Myrmica LATR.

sabuleti Mein. Die von mir als gallieni Bondr. genannten Tiere wurden von Kutter nachgeprüft und als sabuleti, einer nicht seltenen Art, auch in unseren Raum gehörend, determiniert. M. gallieni ist demnach als im nördlichen Frankreich, bei uns aber nicht vorkommend aus dem Verzeichnis zu streichen.

# Unterfamilie: Camponotinae

Gattung: Formica LINNÉ

gagates (LATR.) ist zu streichen, da nördlich der Alpen nicht vorkommend (briefl. Mittlg. KUTTER). Es handelt sich mit Sicherheit um Fehlbestimmungen.

Gattung: Camponotus MAYR.

piceus (LEACH) und lateralis Oliv. Die bislang als Unterarten angesehenen nomenklatorischen Einheiten gelten heute als gute Arten, von denen KUTTER meint, daß sie alle beide in unserem Raum vorkommen können. Alle Exemplare aus der Sammlung STROHM, die dort als lateralis determiniert sind, gehören aber wegen der völlig gleichartigen Schwarzfärbung von Kopf, Thorax und Gaster zu piceus, so daß mir aus unserem Raum lateralis mit roter Kopfund Thoraxfärbung noch nicht bekanntgeworden sind.

Unterfamilie: Dolichoderinae

Gattung: Tapinoma Först. wird nur mit einem m geschrieben!

# Familie: Sphecidae

Folgende, vom Bodenseegebiet noch nicht bekanntgewordene Grabwespen sind in der Paul'schen Sammlung in Ludwigsburg enthalten:

Ammophila affinis Kirby, Cerceris sabulosa (Panz.), Gorytes laticinctus (Lep.) und quinquecinctus (Fabr.), Nysson trimaculatus (Rossi) und maculatus (Fabr.). Alysson lunicornis (Fabr.), Tachysphex pompiliformis (Panz.) und nitidus (Spin.), Psen unicolor (V. D. Lind.) und dahlbomi Wesm., Pemphredon lugubris Latr., rugifer (Dahlb.), shuckardi (Mor.) und lethifer (Shuck.), Passaloecus roettgeni Verh., tenuis Mor. und turionum Dahlb., Diodontus luperus Shuck., Ectemnius lituratus (Panz.), rubicola (Duf. & Perr.), dives (Lep. & Brul.) und guttatus (V. D. Lind.), Lestica clypeata (Schreb.), Crossocerus varius Lep. & Brul., ovalis Lep. & Brul., distinguendus Mor., podagricus (V. D. Lind.), congener (Dahlb.), ambiguus (Dahlb.), walkeri (Shuck.), leucostomoides Rich., capitosus (Shuck.) und confusus (Schulz), Oxybelus bipunctatus Oliv., trispinosus (Fabr.) und quatuordecimnotatus Jur.

Außer den von Stritt (10) veröffentlichten Ergänzungen sind für die Grabwespen folgende Seltenheits- und Neufunde sowie Berichtigungen nachzutragen:

### Unterfamilie: Larrinae

Gattung: Liris FABR.

nigra (V. D. LIND.). Diese südliche, bislang nur von LAUTERBORN als Seltenheit für den Kaiserstuhl bekanntgewordenen Art konnte am 12. VIII. 1967 von mir in einem Q bei Kiechlinsbergen bestätigt werden.

Gattung: Tachysphex Kohl

tarsinus Lep. wurde außer den von Stritt genannten Funden auch von mir in 2 ♀♀ an einer Lößwand bei Achkarren am 20. VII. 1969 gefangen.

helveticus Kohl ist nach Leininger in einem  $\mathbb{Q}$  am 25. VII. 1930 bei Sandhausen, in zwei  $\mathbb{Z}$  am 23. VIII. 1931 bei Rastatt und in einem weiteren  $\mathbb{Q}$  im VII. 1935 bei Graben nachgewiesen worden.

Gattung: Miscophus LATR.

bicolor Jur. wurde außer im Kaiserstuhl (2 ♂ ♂ am 11. VII. 1964 bei Achkarren und ein ♀ am 7. IX. 1966 bei Kiechlinsbergen) in je einem ♀ am 29. VII. 1968 bei Sandhausen und am 6. VII. 1967 in Wittental nachgewiesen.

# Unterfamilie: Pemphredoninae

Gattung: Psen LATR.

bruxellensis Bondr. Außer dem ersten badischen Fund dieser in Deutschland

erst einmal bei Halle gefangenen Art von Stritt konnte am 28. VII. 1968 von mir ein Q bei Kappel/Rhein im Taubergießen nachgewiesen werden.

# Gattung: Pemphredon LATR.

beaumonti Hell. Diese für Deutschland bislang noch unbekannte und überhaupt seltene Art steckte als fraglich und von mir nicht bestimmbar schon seit 1965 in mehreren Stücken in meiner Sammlung. Meine zunächst nicht ernst genommene Vermutung, daß es sich um beaumonti handeln könnte, wurde dann aber zu meiner Freude von Wolf bestätigt, so daß diese für Baden und Deutschland neue Art nun bereits in acht \$\partial \text{q}\$, alle aus Wittental, vorliegt. Hier die Daten: 19. VIII. 1965, 5. VII., 12. und 28. VIII. und 12. X. 1967, 4. VII., 10. und 13. IX. 1968.

# Gattung: Passaloecus Shuck.

roettgeni VERH. und monilicornis DAHLB. Bei der Beurteilung der Arteigenschaft neige ich im Gegensatz zu Stritt mehr dem bei de Beaumont in Klammern gesetzten Fragesatz "(ou sous-espèce de la précédente?)" (3) zu. Schon deshalb, da es sich bei den beiden Formen nur um je einen bedeutsamen Unterschied bei d und P handelt: bei monilicornis haben dd sieben stärker skulptierte Tyloiden auf dem 5.-11. Antennenglied, die bei roettgeni nur sechsmal und in etwas schwächerer Ausbildung auf dem 5.-10. Antennenglied vorhanden sind. Beim \( \text{von monilicornis} \) ist die bei roettgeni gelblich-weiße Oberlippe bräunlich. Bei meinen eigenen 85 (6 & d und 79 PP) in Frage kommenden Stücken aus unserem Gebiet kann nur ein 9 vom 5. IX. 1969 aus Wittental als monilicornis, alles übrige aber einwandfrei, auch von Wolf bestätigt als roettgeni angesprochen werden. Auch die in der Sammlung Strohm als monilicornis determinierten Tiere sind ebenso wie die der Sammlung PAUL und auch die mir von Boness aus Leverkusen freundlicherweise überlassenen Stücke alle roettgeni zugehörig. Eine nähere Verwandtschaft zueinander als zu anderen Passaloecus-Arten besteht mit Sicherheit: die 3 3 von roettgeni und monilicornis weisen als einzige Gattungsvertreter am 6. Tergitsende zwei nach hinten gerichtete, gut erkennbare Dornen auf, die bei allen anderen europäischen Arten vollkommen fehlen und nur bei den ebenfalls untereinander näher verwandten corniger Shuck. und eremita Kohl als angedeutete Leisten vorhanden sind. Ich halte roettgeni und monilicornis für Unterarten oder geographische Rassen, die sich im nördlichen Teil unseres Gebietes teilweise zu überlappen scheinen, wobei monilicornis die nördliche (evtl. auch boreoalpine) Form darstellt.

## Gattung: Diodontus Curt.

bandlirschi Kohl, fing ich am 28. VII. 1968 bei St. Märgen/Schwarzwald in einem ♀ zusammen mit einem ♀ von D. luperus Shuck. Damit ist diese sonst nur aus den Alpen bekannte Art auch aus dem Hochschwarzwald nachgewiesen.

# Gattung: Spilomena Shuck

enslini Blüthg. Von dieser seltenen Grabwespe fing ich am 2. VIII. 1967 ein  $\mathbb Q$  in Wittental.

### Gattung: Ammoplanus Gir.

wesmaeli Gir. Diese als selten angesprochene Art wird sicher öfter wegen ihrer geringen Größe und ihrer Behendigkeit übersehen. Folgende Beobachtungen und Fangzahlen mögen ihre wohl nur relative Seltenheit zeigen. Am 27. VI.

und 2. VII. 1968 jeweils vormittags um 9.00 Uhr fielen mir an einer sonnenbeschienenen Felswand bei Schelingen/Kaiserstuhl mehrere hundert beinahe schwarmartig an- und abfliegende kleine Tiere auf, die sich dann als A. wesmaeli Gir. herausstellten. Sie flogen derart behende und waren so geschickt, daß es mir innerhalb je einer halben Stunde nur gelang, am ersten Tag 4  $\delta$  und ein  $\Omega$ , am zweiten Tag 6  $\delta$  und 10  $\Omega$  und 20 zu erbeuten. An beiden Tagen war bei der Rückkehr von anderen Fangplätzen nach etwa zwei Stunden nicht ein einziges Wespchen mehr zu sehen.

## Unterfamilie: Crabroniae

Gattung: Ectemnius DAHLB.

spinipes (MOR.) ist zu streichen, da in Deutschland noch nicht gefunden und irrtümlich in das Verzeichnis aufgenommen.

Gattung: Crabro FABR.

alpinus Imh. Von dieser erst in vier Exemplaren im Schwarzwald nachgewiesenen Art fing ich im Forstrevier Schmelzplatz (Feldbergmassiv) am 3. VI. 1969 ein ♂ und verpaßte ein weiteres ♂ und ein ♀.

scutellatus (Schev.). Je ein & und Q konnte ich am 8. VI. und 28. VII. 1968 bei Kappel/Rhein im Taubergießen fangen und damit diese seltene, bisher nur von Becker, Leininger und Stritt gefundene Art erneut bestätigen.

Gattung: Crossocerus LEP. & BRUL.

congener Dahlb. Diese von Paul als & am 24. V. 1952 bei Mimmenhausen/Bodensee erstmals für Baden nachgewiesene, äußerst seltene Grabwespe konnte von Gladitsch in je einem & und & im Mai 1967 aus Borkenkäferholz gezogen werden. Am 18. IX. 1969 gelang mir in Wittental der Fang eines weiteren & assimilis (Smith). Ein als capitosus (Shuck.) determiniertes Stück aus der Sammlung Strohm vom 28. VII. 1950 vom Kaiserstuhl stellte sich als & von der gleichfalls seltenen assimilis heraus, die damit auch im Kaiserstuhl vorkomnt.

walkeri (Shuck.). Ein ♀ vom 24. V. 1952 aus Mimmenhausen/Bodensee befindet sich in der Sammlung PAUL. Am 28. VII. 1969 fing ich ein ♀ bei Kappel/Rhein im Taubergießen.

heydeni Kohl konnte ich als Q am 20. VIII. 1968 erstmals für Baden in Wittental nachweisen.

styrius Kohl. Diese auch für Baden neue Art konnte ich bereits in vier  $\mathcal{P}$ , die ich am 17. X. 1962, 1. und 30. IX. und 9. X. 1969 in Wittental fing, nachweisen (das Tier aus 1962 steckte noch unbestimmt unter *C. cetratus* (Shuck.).

Gattung: Oxybelus LATR.

variegatus Wesm. Diese bislang nur in einem & von Balles für Baden nachgewiesene Art kann ich durch ein weiteres & vom 28. VII. 1968 aus dem Taubergießen bei Kappel/Rhein bestätigen.

## Überfamilie: Apoidea

Von den Bienen ist außer den von Schwammberger und Stritt gebrachten Funden und Berichtigungen keine für Baden neue Art ermittelt worden. Bei der Gattung Andrena Fabr., Untergattung Euandrena Hed. ist fulvata Stoeckh. als Art zu streichen und als Unterart zu angustior (Kirby) zu stellen.

Gattung: Sphecodes LATR.

marginatus V. Hags. Diese nicht häufige, aber für Baden nicht neue Art wurde

im Verzeichnis leider nicht aufgeführt. Ich konnte sie auch in 2  $\Im$  bei Zarten/Freiburg i. Br. am 18. und 24. V. 1959 bestätigen.

Nach Rebmann (7) erhält aus der Gattung Megachile Latr. Untergattung Eutricharaea Thoms. die Art argentata auct. (nec Fabr.) den gültigen Namen leachella Curt.

Der noch brauchbare Teil der Apiden aus der Sammlung Strohm konnte noch nicht ausgewertet werden.

## Schrifttum:

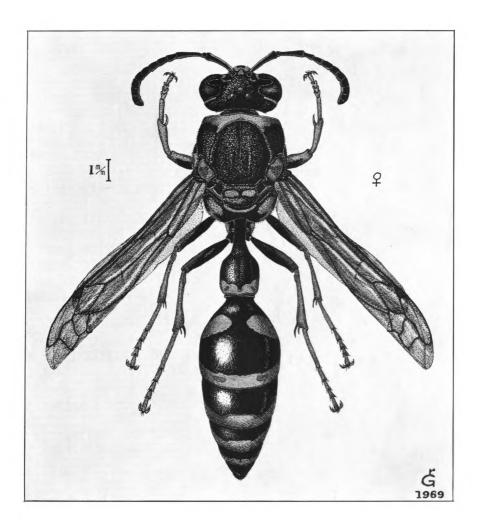
- (1) Andre, E.: Spécies des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, VI, Chrysides. Paris 1891.
- (2) Berland, L. & Bernard, F.: Faune de France, 34, Hyménoptères vespiformes III (Cleptidae, Chrysidae, Trigonalidae). Paris 1938.
- (3) DE BEAUMONT, J.: Sphecidae in: Insecta Helvetica, 3 (Fauna). Schweiz. ent. Ges., Zürich 1964.
- (4) GAUSS, R.: Verzeichnis der im badischen Gebiet bekanntgewordenen aculeaten Hautflügler und Goldwespen (Hymenoptera) sowie von stylopisierten Arten. — Mitt. bad. Landesver. Naturkunde u. Naturschutz, N. F. 9, S. 529 bis 587, 1967.
- (5) HEINRICH, J.: Beitrag zur Hymenopteren-Fauna des westlichen Unterfranken. 1. Teil. — Nachrichten naturw. Mus. Aschaffenburg, 71, 14, 1964.
- (6) LINSENMAIER, W.: Zweiter Nachtrag zu "Revision der Familie Chrysidae (Hymen-optera)". Mitt. schweiz. ent. Ges., 41, S. 1—144, 1968.
- (7) REBMANN, O.: 3. Beitrag zur Kenntnis der Gattung Megachile Latr. (Hym., Apidae): Subgenus Eutricharaea und seine bisher bekanntgewordenen Arten. Dtsch. ent. Z., N. F. 15, S. 21—48, 1968.
- (8) Schmidt, K.: Zur Kenntnis der Grabwespenfauna des Rhein-Maingebietes (Hymenoptera, Sphecidae). Senckenbergiana Biol., 50, S. 159—169, 1969.
- (9) Schwammberger, K. H.: Interessante Bienenfunde aus Südwestdeutschland (Hymenoptera, Apoidea). Veröffentlichungen der Landesstelle für Naturschutz und Landschaftspflege Baden-Württemberg, 37, S. 213—220, 1969.
- (10) STRITT, W.: Ergänzungen zur Hautflüglerfauna Badens (Hymenoptera aculeata und Chrysidoidea), Beitr. naturk. Forsch. Südw.-Dtl., 37, S. 109-112, 1968.
- (11) VAN DER VECHT, J.: Notes on some European Eumenes-species (Hymenoptera, Eumenidae), Ent. Berichten, 28, S. 68—80, 1968.

(Am 31. 3. 1970 bei der Schriftleitung eingegangen.)

# Tafel 12

Katamenes arbustorum (PANZ.) Q, Orig. v. R. GAUSS.

Rudolf Gauss & Wilfrid Perraudin, Tafel 12 Neufunde, Nachträge und Berichtigungen zur Hautflüglerfauna im badischen Gebiet.



# ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: <u>Mitteilungen des Badischen Landesvereins für</u> Naturkunde und Naturschutz e.V. Freiburg i. Br.

Jahr/Year: 1969-1972

Band/Volume: NF\_10

Autor(en)/Author(s): Gauss [Gauß] Rudolf, Perraudin Wilfrid

Artikel/Article: Neufunde, Nachträge und Berichtigungen zur

Hautflüglerfauna im badischen Gebiet (1970) 355-363